

# Vie sur les estives : les précieux héliportages du Parc naturel

Si le soutien à l'activité pastorale en montagne fait partie des missions fondatrices du PNRC, les héliportages de matériel divers qui suivent la transhumance en assurent la continuité. Une soixantaine de bergers en ont profité cette année encore



À l'écoute d'Antoine Albertini, qui coordonne les opérations, Marcello Cesari, conseiller territorial, maire de Riventosa, mais d'abord berger du Venacais dont le troupeau prend ses quartiers en estive, Petr'Antone Tomasi, Joseph Colombani, président de la chambre régionale d'agriculture, et Jacques Costa.

Il y a près d'un demi-siècle, les pionniers du Parc naturel régional de Corse assemblaient carrément les blocs de granite pour construire ou reconstruire ces bergeries qui, en altitude, garantissaient alors l'occupation de l'espace montagnard à travers la vie des troupeaux. Aujourd'hui, l'heure est à la reconquête. Conforter l'activité là où elle existe, lui redonner vie sur les sites où tout déclinait, tels sont les mots d'ordre qui commandent, au début de l'été, les héliportages du Parc.

Pour cette saison estivale 2018, elles viennent de s'achever dans le Centre Corse. "C'est là qu'il y a le plus grand nombre de bergers

en estive", souligne Antoine Albertini, agent du service randonnée chargé de coordonner ces héliportages avec une équipe du Parc spécialement dédiée. Durant une bonne dizaine de jours, Xavier Albertini, Emmanuel Aledo, Olivier Bonifaci, Cédric Natali, Michel Mariani et Christian Casanova ont été à pied d'œuvre, jusqu'au début de cette semaine, dans le massif venacais où ont eu lieu les dernières rotations.

## D'une estive à l'autre, des besoins divers et variés

C'est là, au-dessus du village de San Petru di Venacu, qu'Aurélien Battini a vécu son baptême du feu. Pour sa

première transhumance, le jeune berger a pris ses marques aux bergeries de l'al-cunaghja où un appareil de la société Corse Hélicoptère a acheminé de quoi passer l'été. Comme sur toutes les estives qui ont bénéficié de l'opération. "Cette année, ils ont été une soixantaine, précise Antoine Albertini. Tous ont eu droit à la gratuité dans la mise en place de l'hélicoptère avec deux rotations. Ceux qui ont souhaité davantage ont payé. Il faut savoir que tous les bergers n'ont pas les mêmes besoins. Quelques-uns sont installés depuis longtemps sur leurs estives et, à moins de gros dégâts provoqués par l'hiver, il leur faut moins de matériel que ceux qui, pour s'installer,



L'envoi de l'hélico vers les bergeries du Venacais où les bergers en estive réceptionnent le matériel qui leur est indispensable. / PHOTOS IDEE MARTINETTI

sont confrontés à un important réaménagement". Les charges qui s'envolent vers les crêtes dépendent donc de l'état des lieux, mais aussi de l'activité du troupeau. "Ceux qui montent à latte seccu ont en effet moins de besoins que ceux qui transforment et produisent en estive", ajoute l'agent du Parc en présence des élus qui ont assisté, cette semaine, aux ultimes rotations.

"Normalement, les héliportages n'ont lieu que sur les estives du territoire du Parc,

confie Jacques Costa, président du syndicat mixte, mais nous signons des conventions avec des communes situées hors périmètre pour que d'autres éleveurs bénéficient de l'opération". Conseiller territorial et vice-président du PNRC, Petr'Antone Tomasi en revient à l'objectif principal. "Tout est lié à notre politique générale de reconquête de ses estives."

L'un des axes de la nouvelle charte dont le PNRC vient d'obtenir la validation.

NOËL KRUSLIN

90 000 €

LE CHIFFRE

C'est le coût global de cette opération héliportage pour la saison 2018 au bénéfice des estives. Un financement assuré grâce à une convention avec la Collectivité de Corse qui permet la mobilisation des fonds du comité de massif.